

Fête des saints anges gardiens le 2 octobre 2018

Mardi de la 26^e semaine du temps ordinaire

Ste Jeanne-Émilie de Villeneuve, fondatrice

1^{ère} lecture (Exode 23, 20-23a)

→ L'épreuve peut venir de l' « adversaire », qui veut notre malheur ; parfois elle peut venir de Dieu, qui veut nous faire progresser

²⁰ Moïse répondit au peuple : « N'ayez pas peur.

Dieu est venu pour vous mettre à l'épreuve, pour que vous soyez saisis de crainte en face de Lui, et que vous ne péchiez pas. »

²¹ Le peuple se tint à distance, mais Moïse s'approcha de la nuée obscure où Dieu était.

²² Le Seigneur dit à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :

« Vous avez vu que je vous ai parlé du haut des cieux.

²³ Vous ne ferez pas, à côté de moi, des dieux d'argent ou d'or.

→ Notre Dieu est jaloux : Il tient à ce que dans l'épreuve nous ne cherchions pas d'autre dieu que Lui !

Psaume Ps 90 (91)

⁰¹ Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant,

⁰² je dis au Seigneur : « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »

⁰³ C'est Lui qui te sauve des filets du chasseur et de la peste maléfique ;

⁰⁴ Il te couvre et te protège. Tu trouves sous Son aile un refuge : sa fidélité est une armure, un bouclier.

⁰⁵ Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole au grand jour,

⁰⁶ ni la peste qui rôde dans le noir, ni le fléau qui frappe à midi.

→ En particulier les flèches de la médisance, de l'accusation injuste...

¹⁰ Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger, approcher de ta demeure :

¹¹ Il donne mission à Ses anges de te garder sur tous tes chemins.

→ Et si je cherchais – ou rédigeais – une courte prière à mon ange gardien que je pourrais apprendre par cœur et dire très souvent ?

Acclamation

Alléluia, alléluia

Tous les anges du Seigneur ; bénissez le Seigneur : à Lui, haute gloire, louange éternelle !

Alléluia !

Prier son ange gardien, la prière traditionnelle « Angele Dei »

Ange de Dieu,
qui es mon gardien,
et à qui j'ai été confié
par la Bonté divine,
éclaire-moi, défends-moi,
conduis-moi et dirige-moi.
Amen.



Evangile (Mt 18, 1-5.10)

À ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent :

« Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ? »

Alors Jésus appela un petit enfant ;

Il le plaça au milieu d'eux, et Il déclara : « Amen, je vous le dis :

Si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants,

vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux.

Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi.

Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis,

leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux. »

Acclamons la Parole de Dieu !

→ Grave est le péché du mépris des autres, notre Seigneur nous le rappelle souvent...

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Les disciples témoignent ici d'une quête permanente des humains : la recherche de grandeur. Un regard sur l'actualité montre qu'elle est toujours aussi présente dans le monde, même les chrétiens et les Églises n'y échappent pas. C'était déjà le cas dès le début du christianisme. Le « vous » des exhortations (versets 3 et 10) de Jésus pourrait s'adresser, au-delà des disciples, à la première communauté chrétienne. Les verbes employés soulignent l'ampleur de la conversion à laquelle chacun est appelé. Ils signifient un changement radical de direction. Un renversement des compréhensions humaines de la grandeur. Pour l'illustrer, Jésus appelle un enfant et demande aux siens de lui ressembler.

Or, à cette époque, l'enfant est situé au plus bas de l'échelle sociale. C'est un être dépendant qui ne vit que de ce qu'on lui donne. Le terme ici utilisé désigne d'ailleurs aussi le serviteur. Il ne s'agit donc pas de cultiver un rêve d'innocence enfantine ou de poursuivre un idéal ascétique d'effacement et de soumission aveugle. Ce qui est demandé, c'est d'« accueillir » et servir concrètement ceux qui sont oubliés ou « méprisés ». Plus qu'une exigence éthique, ce service est la réponse même de la foi. Car en servant « les petits », c'est le Christ et Son Père que l'on sert.

→ Soyons d'humbles serviteurs, qui ont besoin de leur Maître... et servons aussi les autres serviteurs !

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Vincent de Paul (+ 1660) prêtre, fondateur de communautés religieuses

Être l'ange de quelqu'un

Mes filles, vous qui vous occupez des petits enfants, quelle place tenez-vous auprès de ces petits ? Vous êtes en quelque façon leurs bons anges. Eh quoi ! Mes filles, dédaigneriez-vous de vous trouver auprès de ces pauvres petits enfants, alors que leurs bons anges s'estiment heureux d'y être continuellement ! S'ils voient Dieu, c'est de ce lieu-là ; s'ils le glorifient, c'est d'auprès de ces petits enfants ; s'ils reçoivent Ses commandements, c'est là encore. Ce sont eux qui élèvent vers Dieu la gloire que Lui rendent ces petits êtres par leurs petits cris et leurs gazouillements. Et ils s'estiment très honorés de leur rendre ces services. Ô mes filles, usez-en de la sorte, puisque vous êtes, avec ses glorieux esprits, commises au soin de ces enfants.

Méditer avec les Carmes

MariedeNazareth.org

Les enfants, les petits : Jésus vise là deux groupes bien distincts.

Les enfants sont pour Lui le modèle de tous ceux qui veulent entrer dans le règne de Dieu. Pourquoi ? Parce que les enfants sont innocents ? Non sans doute, parce qu'en réalité les enfants ont de la malice à revendre, et s'ils ne font que de petites bêtises, c'est souvent parce qu'ils n'en connaissent pas de plus grandes. Mais **l'enfant à ceci d'extraordinaire, c'est qu'il trouve tout naturel d'être aimé.** Et c'est en cela qu'il nous montre la voie : si nous ne retournons pas à l'état des enfants, **si nous n'acceptons pas d'être aimés gratuitement par le Dieu de la vie, nous n'entrerons pas dans Son règne, Son règne n'entrera pas en nous.** Aux yeux de Dieu, le plus grand est celui qui se fait petit et qui ne trouve pas étrange d'être aimé sans mérite préalable, **simplement parce que Dieu est amour et qu'Il aime nous aimer.**

Les petits dont Jésus parle plus loin ne sont plus les enfants, mais les petites gens de la communauté, **"ces petits qui croient en moi", dit Jésus.** Ils ne sont plus petits par l'âge ou la taille, mais par le peu de cas que l'on fait d'eux dans la société. Petits moyens, petite envergure, petit crédit aux yeux des hommes : voilà le portrait des petits dont Jésus prend la défense. Même dans le groupe des croyants ils sont méprisés, et l'on va jusqu'à placer des embûches pour les faire tomber. **Jésus, Lui, ne veut pas qu'un seul de ces petits se perde ; il a la même tendresse que Son Père et met toute Sa joie à les ramener quand ils s'égarer.**

Tels sont les choix de Dieu, tel est le parti pris de Jésus : ce qui ne compte pas pour le monde a du prix à Ses yeux. Il aime les enfants qui se laissent aimer ; Il aime les petits, les humbles, qui se laissent sauver. **Mais il nous aime et nous sauve, nous aussi, qui avons renié notre enfance et pris des réflexes de grandeur.** [à condition que nous ayons au moins le désir de nous convertir ?]

Que cette eucharistie soit pour chacun de nous l'occasion de se laisser rejoindre par le Pasteur. Qu'elle restaure en nous un cœur d'enfant, tout en accueil de la joie du royaume. Qu'elle fasse grandir les petits que nous sommes, petits dans la foi, petits en espérance, "jusqu'à la taille du Christ en Sa plénitude".



Dans les visions de Maria Valorta

Marie de Nazareth.org

Vous vous demandez : “ Lequel d’entre nous est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? ” Moi, je supprime la limite du “ d’entre nous ” pour élargir la question à la dimension du monde entier, présent et futur, et je réponds : “ Le plus grand dans le Royaume des Cieux est le plus petit des hommes ”, c’est-à-dire celui que les hommes considèrent comme “ le plus petit ”. Celui qui est innocent, simple, humble, confiant, ignorant, donc l’enfant, ou celui qui sait retrouver une âme d’enfant. Ce n’est pas le savoir, ni la puissance, ni la richesse, ni l’activité, même si elle est bonne, qui vous rendront “ le plus grand ” dans le Royaume bienheureux. Mais d’être comme des tout-petits par l’amour, l’humilité, la simplicité, la foi.

Observez comme les enfants m’aiment, et imitez-les. Comme ils croient en moi, et imitez-les. Comme ils se souviennent de ce que je dis, et imitez-les. Comme ils font ce que j’enseigne, et imitez-les. Comme ils ne s’enorgueillissent pas de ce qu’ils font, et imitez-les. Comme ils n’ont pas de jalousie pour moi ni pour leurs compagnons, et imitez-les.

En vérité, je vous dis que, si vous ne changez pas votre manière de penser, d’agir et d’aimer, et si vous ne changez pas sur le modèle des tout petits, vous n’entrerez pas dans le Royaume des Cieux.

Eux, ils savent ce que vous savez, ce qu’il y a d’essentiel dans ma doctrine. Mais avec quelle différence ils pratiquent ce que j’enseigne !

Vous, vous dites pour toute bonne action que vous accomplissez : “ J’ai fait cela ” ; l’enfant me dit : “ Jésus, je me suis souvenu de toi aujourd’hui, et pour toi j’ai obéi, j’ai aimé, j’ai retenu mon envie de me battre... et je suis content parce que Toi, je le sais, Tu sais quand je suis bon et Tu en es content. ”

Considérez encore les enfants quand ils agissent mal, avec quelle humilité ils me l’avouent : “ Aujourd’hui j’ai été méchant. Et cela me déplaît parce que je T’ai fait de la peine. ” Ils ne se cherchent pas d’excuses. Ils savent que je sais, ils croient, ils souffrent de ma douleur.

Ah ! Que ces petits sont chers à mon cœur, eux en qui il n’y a pas d’orgueil, pas de duplicité, pas de luxure ! Je vous le dis : devenez semblables à des enfants, si vous voulez entrer dans mon Royaume.

Aimez-les comme l’exemple angélique que vous pouvez encore avoir. Vous devriez être comme des anges. En guise d’excuse, vous pourriez dire : “ Nous ne voyons pas les anges. ” Mais Dieu vous donne les enfants comme modèles et eux, vous les avez parmi vous. Et si vous voyez un enfant abandonné matériellement, ou moralement, et qui peut périr, accueillez-le en mon Nom, parce que ces petits sont très aimés de Dieu. Or quiconque accueille un enfant en mon Nom, m’accueille moi-même, parce que je suis dans leur âme, qui est innocente. Et celui qui m’accueille accueille Celui qui m’a envoyé, le Seigneur très-haut.